A Istanbul, ouverture de la synaxe des Primats des Églises orthodoxes



Le 6 mars 2014, les Primats et les représentants des Églises orthodoxes locales se sont réunis à la cathédrale Saint-Georges du Phanar (résidence du Patriarche de Constantinople).

Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée de Constantinople a présidé un office avant le début de la réunion. Il a ensuite ouvert l'assemblée, énonçant dans son allocution les principaux thèmes de la discussion : les persécutions des chrétiens dans différentes régions du monde, en particulier au Moyen Orient ; l'éviction de l'Église à la périphérie de la vie publique dans des pays autrement chrétiens ; les conséquences des processus de globalisation du progrès technique ; la crise économique ; le renforcement de l'unité de l'Orthodoxie ; la préparation et la tenue du Concile panorthodoxe.

Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée a déclaré « étrangère à l'ecclésiologie orthodoxe » toute représentation admettant « la domination universelle de toute Église locale ou de son Primat ». Il a aussi souligné : « Nous sommes tous responsables de l'unité de notre sainte Église ».

Ensuite, chaque Primat s'est exprimé, une discussion animée suivant l'intervention de chacun.

Sa Sainteté le Patriarche Cyrille a notamment présenté dans son discours la façon dont l'Église orthodoxe russe envisage la préparation du Concile panorthodoxe, exposée par le Concile épiscopal de Moscou en 2013. Les participants de ce concile s'étaient dit convaincus de ce que les décisions prises pendant le Concile panorthodoxe devraient l'être sur la base de l'expression de la volonté de toutes les Églises locales et non à la majorité des voix. Le règlement et l'ordre du jour du Concile panorthodoxe, ses principes, le protocole des offices liturgiques et des réunions, les projets de documents conciliaires devraient être approuvés à l'avance par toutes les Églises orthodoxes locales. « Les hiérarques de l'Église russe estiment que la préparation du Concile panorthodoxe doit supposer une large discussion des décrets en préparation et se distinguer par un souci particulier de la pureté de la doctrine orthodoxe. Les membres du Concile épiscopal croient nécessaire que le présidium du Concile panorthodoxe soit composé des Primats de toutes les Églises orthodoxes locales et que l'épiscopat de chaque Église soit représenté au maximum » affirment les décrets du Concile épiscopal de l'Église orthodoxe russe.

Expliquant cette position, Sa Sainteté le Patriarche Cyrille a rappelé que jusqu'à présent le processus préconciliaire entamé à la conférence de Rhodes en 1961, partait précisément du principe de consensus. Ce principe y avait été énoncé à l'initiative du Patriarcat de Constantinople. C'est sur cette base que la liste des points à l'ordre du jour, le règlement des travaux des conférences préconciliaires panorthodoxes et les projets de décisions sur huit des dix thèmes soulevés au Concile avaient été adoptés. « Le principe de consensus a démontré son efficacité, et il serait contre-productif et extrêmement dangereux d'y renoncer pendant la préparation du Concile » a assuré le Primat de l'Église orthodoxe.

Remarquant que les conférences épiscopales de la diaspora fonctionnaient également par consensus, le Patriarche a souligné : « C'est le principe grâce auquel l'unité de l'Église est préservée dans les conditions historiques actuelles ».

« Proposer au Concile des thèmes non approuvés à l'avance signifie le transformer en un lieu de divisions, faire peser une menace sur l'unité de l'Église, complexifier la réception des décrets conciliaires dans nos Églises locales. Notre objectif est de manifester l'unité de l'Église sur les questions qui inquiètent le monde orthodoxe. La voix de chaque Église, indépendamment de sa taille et de son ancienneté historique, doit être entendue. Le Concile panorthodoxe doit être un lieu où l'Esprit Saint manifeste Sa présence dans la concorde ecclésiale, où est impossible la soumission tyrannique de la minorité à la volonté de la majorité » a poursuivi Sa Sainteté le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie.

Sa Sainteté a désapprouvé l'opinion selon laquelle le principe de consensus ralentirait la prise de décisions et la préparation du Concile. « J'estime que la raison de cette lenteur est ailleurs : nous ne possédons pas, malheureusement, de mécanisme suffisamment efficace. Le secrétariat pour la préparation du concile, fondé il y a déjà longtemps et dans lequel devaient siéger des représentants des Églises orthodoxes locales, ne fonctionne pas. L'Église russe a souvent proposé d'envoyer son représentant au secrétariat, mais ses propositions n'ont pas rencontré l'accueil escompté. »

La préparation du Concile doit être active, et pour cela il est nécessaire d'y attirer des forces vives, est convaincu le Patriarche Cyrille. Il a proposé de créer un organe effectif composé de représentants des Églises locales, qui se réuniraient régulièrement pour y échanger leurs opinions, des documents, y compris en utilisant les moyens de communication modernes qui facilitent grandement la tâche.

« Si nous voulons vraiment convoquer un Concile panorthodoxe, nous devons apprendre à travailler de cette façon » a dit le Primat de l'Église orthodoxe russe, rappelant qu'il restait encore beaucoup à faire aussi bien sur la thématique du Concile, que sur son règlement. Comme le disait Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée de Constantinople dans son allocution, même les huit thèmes qui ont déjà été travaillés et approuvés ont besoin d'être rediscutés en tenant compte des réalités actuelles.

« Tous les thèmes à l'ordre du jour du Concile doivent être préparés soigneusement ensemble, un accord doit être trouvé sur chacun d'eux. Si nous ne nous entendons pas immédiatement sur certaines questions, il ne faut pas avoir peur de les laisser à l'examen des prochains conciles. Si nous parvenons à préparer convenablement ce Concile, je pense qu'il ne sera pas le dernier » a déclaré le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie.

Il a également attiré l'attention de l'assemblée sur les défis de la modernité que le Concile ne peut passer sous silence. « C'est l'exil massif des chrétiens chassés des régions moyen-orientale et nord-africaine, la menace d'extinction de la présence chrétienne sur les terres où le christianisme s'était initialement diffusé. C'est le péril spirituel auquel expose le culte de la consommation à la base de la crise économique qui frappe actuellement de nombreux pays du monde chrétien. Du monde pseudo-chrétien, aujourd'hui, malheureusement. Ce sont les tentatives d'introduction de la philosophie dite du « genre » qui détruit les fondements de la morale et de la famille, tentatives qui touchent les pays occidentaux et menacent maintenant l'orient chrétien. Ce sont les problèmes de bioéthique, comme le clonage, la gestation par autrui et tout ce qui prétend faire intrusion dans la nature humaine créée par Dieu. »

Sa Sainteté s'est dit certaine que l'Église orthodoxe devait donner une réponse claire et concertée, enracinée dans la tradition, à toutes ces questions d'actualité. « Et il faut donner une réponse non seulement théologique, mais aussi pastorale, a poursuivi le Primat de l'Église russe. Notre Église est

aujourd'hui confrontée à la question du baptême des enfants nés de « mères porteuses ». Nous ne pouvons attendre une réponse panorthodoxe à cette question, car la discussion est très vive en Russie. Une commission spéciale a élaboré des recommandations pastorales concernant la possibilité du baptême pour les enfants nés de « mères porteuses ».

Le Patriarche Cyrille a encore abordé le thème du règlement du futur concile panorthodoxe. Le Primat de l'Église russe a rappelé aux participants de la synaxe que le projet de règlement du Concile n'avait pas encore été présenté. « Pourtant la question du règlement du Concile est loin d'être formelle. Le Concile doit clairement exprimer notre ecclésiologie orthodoxe, de même que la Divine liturgie et sa concélébration collégiale en sont l'expression ».

L'Église orthodoxe russe insiste aussi sur le fait que le présidium du Concile panorthodoxe doit se composer des Primats de toutes les Églises orthodoxes locales et être présidé par Sa Sainteté le Patriarche de Constantinople, a dit le Patriarche Cyrille. « Un présidium se composant des Primats de toutes les Églises, indépendamment de leur taille ou de leur ancienneté, sera une démonstration ostensible de notre ecclésiologie, selon laquelle toute Église orthodoxe locale en communion avec les autres Églises a les mêmes droits qu'elle » a dit Sa Sainteté.

Le Primat de l'Église russe a dit regretter que tous les Primats n'aient pas été invités à la synaxe. « Il faut faire en sorte que toutes les Églises locales prennent part à la préparation du Concile panorthodoxe, alors seulement notre Concile sera l'expression de la voix prophétique de l'Église adressée autant aux nôtres qu'à ceux de l'extérieur ». Nos fidèles doivent sentir l'unité de l'Église. Les autres doivent voir dans le Concile la force vive et le dynamisme de l'Orthodoxie, qui lui sont donnés par Dieu. Nous devons mettre en place toutes les conditions pour ne pas empêcher l'Esprit Saint d'agir en nous et par nous ».

Le Patriarche a proposé de mettre en place un Secrétariat renouvelé, composé de représentants des Églises orthodoxes locales, qui retravaillerait les projets de documents en vue du Concile, et élaborerait toutes les questions de procédure, afin de présenter les résultats de leurs travaux à l'examen de la conférence préconciliaire panorthodoxe. Après leur approbation, la conférence pourra proposer une date pour la convocation du Concile.

Le Primat de l'Église orthodoxe géorgienne a remarqué dans son allocution que, tandis que les précédents Conciles œcuméniques avaient été organisé dans le but de défendre l'orthodoxie contre l'hérésie et d'affermir la vraie foi, l'objectif du prochain Concile était différent : démontrer au monde moderne l'unité et l'unanimité des peuples orthodoxes. « C'est pourquoi nous estimons qu'il convient de ne convoquer ce Concile que lorsque toutes les questions à l'ordre du jour auront été examinés et approuvés par consensus, lorsque les intérêts de toutes les Églises auront été pris en compte. Le format

de ce Concile doit être lui aussi approuvé par consensus. Cela permettra d'éviter des tensions entre les Églises. Par ailleurs, il est nécessaire de réexaminer les questions sur lesquelles nous avions déjà travaillé, afin de renforcer notre position en tenant compte de la situation actuelle » a dit Sa Sainteté le Catholicos-Patriarche Élie II de toute la Géorgie.

A son tour, le Patriarche Daniel de Roumanie a rappelé qu'une réunion des Primats « n'était pas un Concile panorthodoxe, mais la représentation panorthodoxe des synodes autocéphales, dont les Primats participant à la synaxe sont les présidents… L'autorité spirituelle de la synaxe augmente lorsque la responsabilité commune est encouragée au nom de l'unité de l'Orthodoxie. »

Selon lui, les Églises orthodoxes locales doivent se réunir plus souvent et collaborer pour répondre aux trois grands défis du monde moderne. Il a énuméré la sécularisation et l'indifférence religieuse, le phénomène des migrations qui crée de nouveaux problèmes sociaux et pastoraux, en particulier lorsque la migration fait suite à une guerre ou à un génocide comme on peut l'observer aujourd'hui en Syrie ou ailleurs, et enfin la crise économique qui oblige les chrétiens à se montrer plus solidaires envers les pauvres, les malades et les personnes seules.

Une commission de rédaction a été créée, chargée de préparer les documents finaux de la réunion. Elle est présidée par Sa Béatitude l'archevêque Anastase de Tirana et de toute l'Albanie et se compose d'évêques de différentes Églises locales, dont le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou.

La synaxe réunit tous les Primats des Églises orthodoxes locales, sauf le Primat de l'Église d'Antioche représentée entre autres par deux métropolites. Chaque Primat est accompagné d'une délégation.

Source: https://mospat.ru/fr/news/51690/